

# NOUS SOMMES PRODUCTEURS DE LAIT

LES PRIORITÉS DU SECTEUR AGRICOLE  
ET AGROALIMENTAIRE CANADIEN EN  
MATIÈRE D'ACCÈS AUX MARCHÉS  
INTERNATIONAUX

PRÉSENTATION AU COMITÉ SÉNATORIAL  
PERMANENT DE L'AGRICULTURE ET DES FORÊTS

M. Yves Leduc  
Directeur, Commerce international  
Les Producteurs laitiers du Canada

M. Bruno Letendre  
Vice-président  
Les Producteurs laitiers du Canada



Les Producteurs laitiers  
du Canada

Le mardi 4 novembre 2014

21, rue Florence  
Ottawa (Ontario)  
K2P 0W6



## LES PRODUCTEURS LAITIERS DU CANADA (PLC)

Les PLC sont la voix des producteurs laitiers canadiens. Nous sommes l'organisme de lobby, de politique et de marketing/promotion représentant les producteurs opérant plus de 12 000 fermes laitières au Canada. Nous nous efforçons de créer des conditions stables pour l'industrie laitière canadienne d'aujourd'hui et de demain. Nous travaillons à maintenir des politiques qui favorisent la viabilité des producteurs laitiers canadiens et à promouvoir les produits laitiers canadiens et leurs bienfaits pour la santé.

Les PLC sont le leader de l'investissement sur le marché des produits laitiers génériques au Canada, avec un budget annuel de marketing de 80 millions de dollars, qui est assuré par l'ensemble des fermes laitières canadiennes. Entre autres choses, le marché canadien du fromage demeure un segment de marché prioritaire, avec un investissement stratégique annuel de 19 millions de dollars consacré au développement de ce marché à l'échelle du Canada (excluant les investissements supplémentaires des membres des PLC). Des études ont démontré que, sans les investissements annuels dans le marketing et la nutrition, la part de marché s'effriterait rapidement. Les PLC sont aussi engagés à travailler avec les autres membres de la chaîne de valeur des aliments laitiers dans l'objectif commun de la croissance du marché.

Le secteur laitier canadien maintient une contribution importante à l'économie du Canada :

- Les PLC ont mandaté la firme Écoressources pour une mise à jour de l'analyse d'impact économique du secteur laitier au Canada. Selon les résultats préliminaires, le secteur laitier a fait une contribution de 19,3 G\$ au PIB du Canada en 2013, soutien plus de 218 000 emplois et a contribué pour plus de 3,6 milliards de dollars en taxes et impôts locaux, provinciaux et fédéraux.
- Les résultats préliminaires démontrent une croissance constante de la contribution du secteur laitier canadien à l'économie du Canada.
- Nous nous réjouissons à la perspective de partager ce profil économique lorsqu'il sera terminé plus tard cette année.

Les PLC sont et continuent d'être fiers des réalisations de l'industrie au cours des 45 dernières années, et la gestion de l'offre a sans nul doute contribué au développement d'une industrie laitière très efficiente et rentable au Canada. Malheureusement, la production de lait dans un climat nordique comme le Canada coûte plus cher, ce qui explique pourquoi l'industrie s'est tournée principalement vers le marché intérieur. Les activités d'exportation ne représentent qu'un faible pourcentage de la production laitière du Canada, c.-à-d. entre 1 % et 2 % de notre production de lait.



## LE MARCHÉ MONDIAL

Un examen plus approfondi des marchés mondiaux nous permet de conclure que non seulement ils sont soumis à des fluctuations extrêmes, mais encore qu'ils sont essentiellement un terrain de dumping. Malgré l'amélioration des conditions du marché mondial en 2013 par rapport à 2012, là où l'International Farm Comparison Network (IFCN)<sup>1</sup> propose un indicateur du prix mondial<sup>2</sup> (c.-à-d. un équivalent construit du prix mondial mesuré en \$US par 100 kg de lait) qui est passé de 36 \$US à un peu plus de 50 \$US, cet indicateur est tout récemment retombé à son niveau de 2012 (35,9 \$US par 100 kg en septembre 2014). À ce prix, seule une faible portion de la production mondiale totale de lait peut couvrir son coût de production. Ce pourcentage en 2012 était de 12 %.

Les renseignements qui précèdent sont cruciaux pour comprendre le point de vue des Producteurs laitiers du Canada. La réalité est que non seulement nous faisons face à des coûts de production plus élevés au niveau de la ferme, ce qui porte à croire que les occasions d'exportation sont limitées, mais encore que tel est également le cas le long de la chaîne de production, avec des marges de transformation qui sont presque deux fois plus grandes au Canada que dans l'UE, par exemple.

Sans nier que les marchés mondiaux pourraient offrir certaines perspectives, nous devons maintenir une approche réaliste. En plus du prix, un groupe spécial de l'OMC du début de 2000 a statué que tout produit exporté du Canada vendu en deçà du prix intérieur est considéré comme « subventionné ». En outre, les exportations originaires de deux des plus grands territoires producteurs de lait, l'UE et les É.-U., profitent d'un généreux niveau d'appui dans leur territoire respectif. Les règles du jeu ne sont donc pas uniformes, non seulement sur les marchés des É.-U. et de l'UE, mais aussi sur le marché intérieur canadien, là où nous ferons face à une plus grande concurrence suite à l'entente de l'AECG.

Avec l'interdiction d'utiliser les subventions à l'exportation dans l'UE, la réalité est que le Canada n'est pas en mesure de tirer parti des immenses avantages de l'ouverture du marché laitier européen. La réalité est aussi que les subventions dans l'UE peuvent former jusqu'à 40 % à 50 % du revenu des producteurs et que ces derniers obtiennent un prix du marché moins

---

<sup>1</sup> L'International Farm Comparison Network (IFCN) a compilé des données sur les prix à la ferme et le coût de production pour les 14 dernières années, qui couvrent une analyse comparative entre 95 pays.

<sup>2</sup> Indicateur du prix mondial du lait de l'IFCN : moyenne pondérée de 3 indicateurs du prix mondial du lait de l'IFCN : 1. poudre de lait écrémé et beurre (35 %), 2. fromage et lactosérum (45 %), 3. prix mondial du lait (20 %)



élevé pour leur lait. Cela constitue un désavantage-prix pour le lait et les produits laitiers canadiens.

## LIBRE ACCÈS : MYTHE OU RÉALITÉ?

Plus particulièrement, malgré le résultat de l'accord AECG, qui permettra l'entrée en franchise de douanes de produits laitiers canadiens sur le marché européen, il subsiste un mythe, soit que le Canada a désormais un accès libre et absolu au marché européen. Il ne fait aucun doute, par contre, que les producteurs et les transformateurs canadiens, et les fromagers en particulier, sont concurrentiels au niveau de la qualité. Un projet pilote dans certains marchés américains a démontré que des fromages de spécialité canadiens peuvent se tailler une place sur le marché des États-Unis, mais que le coût de mise en marché de ces produits sur le marché américain demeure important et limite donc les possibilités d'accroissement des activités d'exportation. Malgré ces défis, les PLC ont suscité un nouvel intérêt chez les fromagers canadiens et lanceront une initiative plus intense sur le marché américain en 2015 avec les partenaires qui voudront s'y joindre.

## EXPLORATION DES POSSIBILITÉS D'EXPORTATION AVANTAGEUSES

Soyons clairs : Les PLC ne sont pas contre la poursuite de débouchés d'exportation. Ces débouchés, par contre, doivent assurer une certaine rentabilité aux producteurs et aux transformateurs. Nous sommes plus que disposés à envisager et à promouvoir des activités d'exportation; et les stratégies d'exportation ne réussiront que si elles sont élaborées conjointement dans le cadre d'un solide partenariat entre les producteurs et les transformateurs, en collaboration avec le gouvernement. Nous sommes d'avis, que pour réussir sur les marchés mondiaux, l'industrie laitière canadienne doit cibler des marchés-créneaux particuliers. En plus du projet de commercialisation aux États-Unis, les PLC avaient un représentant marketing au SIAL 2014 à Paris au début du mois d'octobre et nous avons aussi eu des discussions avec les intervenants au sujet des exportations de lait maternisé en Chine.

Par conséquent, il y a un intérêt authentique pour l'exploration et l'exploitation d'occasions d'exportation avantageuses et bien choisies. Ces discussions en sont au stade préliminaire et nous ne pouvons donner au Comité des renseignements très détaillés sur les marchés auxquels il faut accorder la priorité à ce stade-ci. Nous voulions comparaître devant votre Comité parce qu'il est important de comprendre que nous travaillons sérieusement à trouver des solutions qui permettraient au secteur laitier canadien, et à nos partenaires ici à la table ce soir, de profiter des occasions d'exportation, pourvu que ces dernières soient envisagées dans le cadre de la gestion de l'offre du Canada : un système que le gouvernement du Canada continue de défendre dans les négociations internationales.



## CONCLUSION

Pour les producteurs laitiers, la confirmation de l'engagement du gouvernement du Canada envers la gestion de l'offre, comme il en a été fait mention encore une fois dans le discours du Trône de 2013, signifie que le gouvernement travaillera avec les PLC à chercher des solutions qui permettront aux producteurs de tirer un revenu convenable du marché.

En conclusion, nous pouvons vous assurer que nous sommes engagés dans un dialogue avec les transformateurs et les intervenants du gouvernement pour trouver des moyens d'aider à soutenir et à élargir le secteur laitier canadien.